



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H²
BARAQUE 25

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

La Révolution qui vient de s'accomplir en Russie, appelle l'attention du monde entier sur ce grand pays qui, si longtemps, est resté en arrière. Il faut espérer que l'ère de liberté qui s'ouvre pour le vaillant peuple russe, donnera une vigueur nouvelle à son activité jusqu'à présent comprimée par une administration réactionnaire, despotique.

Ces efforts du peuple russe pour se libérer, pour abattre cette administration qui l'étouffait, avaient échoué.

Cette révolution qui s'est déroulée avec une rapidité telle qu'il n'en est nul exemple dans l'histoire de l'humanité, est un événement d'une importance considérable, non seulement par ses conséquences immédiates, mais aussi pour l'avenir. Un recul de quelques années sera nécessaire pour apprécier le changement profond produit dans la vie de la nation russe, et l'influence exercée sur la marche du progrès en général; c'est un chapitre nouveau de l'histoire des peuples qui s'ouvre.

Nous connaissons plus tard les causes dernières de cette révolution qui couvait depuis longtemps, ainsi que les incidents qui l'ont marquée.

Peut-être n'est-il pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur le passé, trop peu connu, de la Russie.

L'empire de Russie qui, jusqu'à ces derniers jours, était livré à un gouvernement autocratique comprend:

1^o) - La Russie d'Europe dont elle occupe plus de la moitié - (plus de 5.000.000 km² environ 120.000.000 d'habitants).

2^o) La Russie d'Asie, dont l'étendue est supérieure à celle de l'Europe; elle est composée de la Sibirie qui occupe tout le nord de l'Asie; le Turkestan occidental; la Transcaucasie.

L'empire russe, y compris les vastes territoires asiatiques, a une superficie de plus de 22.000.000 km² et compte à peu près 170.000.000 d'habitants.

C'est le plus vaste état du monde: il touche à la Norvège et à la Suède, à l'Allemagne, à l'Autriche, à la Roumanie, à la Turquie d'Asie, à la Perse, à l'Afghanistan, à l'Inde, à la Chine. La mer du Japon la sépare du pays du Soleil Levant; il n'est séparé de l'Amérique que par le détroit de Béring, au nord de l'Océan Pacifique.

La Russie est un état de formation relativement récente. Son territoire fut longtemps occupé par les Tartares, peuples appartenant aux familles turque, mongole, kougouse et finnoise (à la race finnoise appartiennent les Lapons, au nord de l'Europe; les Estriaks - Sibirie occidentale, les Samoyèdes - nord de la Russie et de la Sibirie).

C'est au III^e siècle que commence l'histoire de la Russie. Jusqu'alors les peuples slaves, qui occupaient cette contrée, vivaient encore de la vie nomade.

Dans la seconde moitié du III^e siècle, les Varegues, horde de pillards d'origine scandinave, envahirent la Russie et soumièrent les Finnois et les Slaves. - Leur chef Rurik qui peut être considéré comme le fondateur de l'empire russe, prit le titre de Grand-duc et mourut en 1879.

Les Varegues communiquèrent aux Slaves leurs mœurs belliqueuses.

Un siècle plus tard, Vladimir I^{er} (972-1015), surnommé le Grand ou le saint Vladimir, prince de Russie, qui régna à Kiev, passa les premières assises de l'Empire de Russie.

Iaroslav le Grand, grand-duc de Russie (1015-1054) en étendit considérablement le territoire: c'est le Charlemagne russe.

De 1113 à 1126, régna Vladimir II. Pendant le XII^e siècle, le pays est en proie à l'anarchie. Affaibli par les guerres civiles, il ne sait pas se défendre contre les Mongols, sous le jong desquels il passe: c'est l'époque où Gengis-Khan (1154-1227) fonde le premier empire des Mongols ou du Grand-Mongol (1206-1227).

Ses peuples de la Russie ne s'affranchiront complètement de la domination des Tartares qu'à la fin du XV^e siècle. Les princes de Moscou, les premiers, essayèrent de secouer ce jong. Ils réussirent à augmenter peu à peu leurs territoires, et jetèrent les bases d'une monarchie qui devint puissante.

rent à augmenter peu à peu leurs territoires, et jetèrent les bases d'une monarchie qui devint puissante.

C'est d'abord Ivan I^{er}, grand-duc de toutes les Russies et Ivan II, son fils, grand-duc de 1553 à 1559.

(à suivre) C.D.

CONFÉRENCE MILITAIRE

LES RAYONS X, par le lieutenant Cambon

Avant d'aborder les rayons X, l'orateur donne aux auditeurs des indications sur le spectre solaire, sur les radiations lumineuses, calorifiques et électriques.

Certains corps peuvent devenir temporairement phosphorescents par suite de la combustion lente du phosphore au contact de l'oxygène de l'air. Le caractère que possède la phosphorescence se maintient pendant un temps plus ou moins long dans un état à peu près identique à elle-même. Cette propriété que possèdent certains corps de devenir lumineux sous une action immédiate que l'on nomme fluorescence.

C'est une luminescence que peuvent prendre beaucoup de substances naturelles et artificielles, quand elles sont frappées par les rayons invisibles du spectre solaire au delà du violet. Cette propriété est momentanée car elle prend naissance quand les rayons ultraviolets frappent la substance et cesse dès que leur action est supprimée. Ces substances sont donc capables de rendre perceptibles les rayons invisibles du spectre en les transformant, par leur seule présence, en rayons lumineux.

Lorsqu'une étincelle électrique éclate entre deux corps conducteurs, il se propage à travers l'espace une perturbation susceptible de se faire sentir très loin, en agissant sur un appareil placé à une très grande distance et dispose à cet effet; c'est sur ce principe qu'est basée la T.S.F. Ce sont là des radiations électriques qui se propagent dans l'espace, d'une façon

analogue aux radiations lumineuses. Il existe aussi des radiations d'origine toute différente, invisibles comme les radiations électriques et douées de propriétés tout à fait spéciales. Ce sont les rayons cathodiques et les rayons Roentgen ou X. Ces rayons prennent naissance lorsqu'une source d'énergie électrique, produisant une grande différence de potentiel est reliée à un tube de verre par deux fils de platine, soudés au verre et pénétrant dans son intérieur. Pour obtenir des rayons cathodiques il faut pousser le vide à un degré tel que la pression de l'air restant ne soit plus que la millionième partie de celle qui existe en dehors du tube. C'est le physicien Crookes qui a établi les premières conditions de réalisation de ce phénomène. Il a pu constater que l'aspect du tube dans lequel passe le courant à haute tension est tout à fait différent; les lueurs disparaissent d'une façon complète: les rayons invisibles qui partent du pôle négatif - ou cathode - forment un faisceau doré de nouvelles et curieuses propriétés: à l'endroit où ils frappent le verre, ils donnent naissance à une belle fluorescence verte. De plus, cette région s'échauffe jusqu'à provoquer la fusion du verre.

Pour produire les rayons X, on prend un tube de verre dans lequel on a fait presque le vide (pression: 1/1000.000 d'atmosphère), on y fait passer un courant électrique à grande différence de potentiel, les pôles étant de deux plaques de platine scellées. Du pôle négatif part un faisceau de radiations invisibles. La paroi du tube, frappée par ces rayons cathodiques, est traversée par eux. Elle devient le siège d'une nouvelle émission de rayons qui sont les rayons X.

La photographie au travers des corps opaques a été l'occasion d'une série d'applications dans l'industrie et particulièrement en médecine et en chirurgie. L'œuvre termine en s'étendant sur les propriétés et applications des rayons X, qu'il commente à l'aide de projections lumineuses.

Cette conférence, pour documentée qu'elle fût, sembla trop courte aux nombreux auditeurs.

E. H.

Cloches de Pâques

Pâques! t'en souviens-tu? Quand ta cloche de fête lancait à l'infini sa chanson de bonheur; Bout, vibrait aux accents de sa voix de prophète Qui semait l'espérance, ainsi qu'un moissonneur.

En vas nous revenir comme aux jours d'allégresse
Les cloches vont sonner la Resurrection
Et, sur notre douleur ainsi qu'une caresse
En vas faire planer ton incantation.

En bronze est déchiré, ta voix n'est plus qu'un râle,
En souffres comme nous des jours humiliants.
Mais qu'importe aujourd'hui si dans l'aube encaillée
En vois à l'horizon, l'avenir souriant.

Quand les cloches en deuil, chanteront leur ^{com-}plainte
Nous les écouterons avec recueillement.
Pour revivre un instant dans leur berceau, sainte
Les souvenirs, laissés sous un ciel plus clair.

Dans notre cher Pays les cloches sont brisées
Leur douce voix d'autan n'est plus
Comme aux jours où s'élevaient pour elles nos croix
Parce leur chant divin s'en soulevait comme un flux
Oh! laissez nous leur chant durant de longues heures
Comme un baume d'amour qui guérit nos douleurs
Oh! laissez résonner en nos sombres demeures,
L'âme de la Belgique aux trois chères couleurs.

Quand le vent soufflera sur ta musique ardente
Pour aller la conduire au cher Pays natal
Notre âme y mêlera son doux baiser d'amante
Page de notre amour au drapeau triomphal
Eugène Schmitz.

AU JOUR LE JOUR.

Dans notre dernier numéro la place nous a manqué, nous avons dû supprimer notre rubrique.

Aujourd'hui, pour ne pas raconter de l'histoire ancienne, nous ferons comme Anathasie, nous trancherons.

27 Mars - Entendu une conversation dans une baraque: "La révolution russe est l'œuvre des Anglais, c'est celle de Kitchener que l'on a fait passer pour mort"

28 - Les Internes ont beaucoup à se plaindre de l'odeur et du goût de leurs pains.

Les uns en ont mangé, les autres les ont jetés dans l'allée centrale du camp.

Les porcs, internes non loin de nous, en auront fait ripaille. Il est profondément regrettable que nous en soyons réduits à manger cela.

29 - On a joué une revue ce soir au Cercle des Chevaux Clapiers.

La révélation de la soirée a été une femme, un sac, un lit de femme tout à fait ravissant.

Le camp de Zeist aura montré à

suffisance que si, jadis, il y a eu des femmes-soldats, il y a maintenant des soldats et même des sous-officiers-femmes.

30 - La politique continue: M. K. Huysmans est venu aujourd'hui parler de lui et de sa cause devant un public nombreux.

Pour ne pas tomber, à notre tour, dans la politique et ses embûches, nous ne dirons rien de plus.

31 - Tu le cahier d'un interne, dessinateur et acteur de talent et de plus grand flemard devant le Seigneur. Ce précieux cahier témoigne d'excellentes résolutions; il date du 8 août 1916, compte 3 pages de français, 2 de steno, 2 de caricatures.

L'auteur propriétaire, s'est ensuite reposé, son repos dure encore.

1^{er} Avril - Ce n'est pas permis.

Il paraît qu'on a tiré en bouteille les internes, on leur annonce pour aujourd'hui deux heures l'exécution d'un ballet œuvre du maître Poesmans.

À l'heure dite, peu de balle et ballet de cuirs, les auditeurs étaient là, mais de musiciens point. Ce n'était qu'un poisson.

Rendez-vous a été pris pour l'année prochaine.

2 - Après les Borains, les Brabançons.

Dans les milieux high life du Camp on parle d'une revue nouvelle; œuvre d'un auteur et acteur de talent. Elle est quasi terminée: seul le titre manque, l'on dit aussi qu'elle réunira les meilleurs acteurs de l'endroit.

3 - Le printemps est détraqué: il fait aussi mauvais qu'en hiver, tous les éléments l'entourent: la neige, la pluie, le froid, le vent, un seul manque à l'appel: la Chaleur.

4 - Les architectes de jardins travaillent ferme. Il s'agit de faire des "camping" un eden, un paradis terrestre en attendant l'autre sur la paix. Chaque affecté a son plan, son projet de décoration florale qui rendra son emplacement plus chic que celui d'à côté.

Avec tous ces embellissements, les pensionnaires de Zeist ne voudront plus quitter ce patelin pour regagner leurs pénates. S'auger donc, si on allait orner leurs allées de haubiers roses et d'orangers; si, devant le front de très prosaïque aspect, s'étendaient de riants roseraies;



sur le long des pare-voie de ces petits endroits, croissaient le lys, original, grimpaient la vigne, la clématite; si la cythre ou la pluie d'or retombait, charitable, sur nos affreuses cuisines pour en pallier la laideur; si..... mais que fais-je? Pourquoi? Quelle est ma prétention de donner dès maintenant une idée de ce que sera notre camp la veille de notre départ.

L.J.D.

Confections pour Hommes

DE DOM VARKENSMARKT

Grand assortiment Costumes pour Hommes et enfants à tous prix.

THÉÂTRE CAMP 1**LA BARRICADE**, pièce en 4 actes de M. Paul Bourget

Avant la guerre, quelques écrivains probes, incapables à produire ces superfluités charmantes que l'on a coutume de consacrer "pièces à succès" n'hésiterent pas à s'éloigner des sentiers battus. Ils furent les protagonistes de ce qu'on a appelé le théâtre d'idées. Faut-il citer Fabre, de Curel, Descaves, Briens, Mirbeau et faut-il rappeler que nous eûmes ici même le plaisir d'applaudir "Le Tribun" de Paul Bourget.

"La Barricade", du même auteur, est une pièce qui, à mon sens, n'a pas les qualités du "Tribun"; on y sent trop la personnalité de l'auteur dont les idées sont exposées par des personnages particulièrement sympathiques. Paul Bourget est évidemment d'un côté de la barricade! J'imagine que beaucoup de spectateurs n'auront pas goûté la thèse de l'auteur, suivant laquelle le syndicalisme serait une atteinte à la liberté et qu'ils auront souri quand ils auront vu, au 4^e acte, les patrons constituer eux aussi une association - lisez syndicat - avec une liste noire..... Non, non, Mirbeau et Descaves se seraient placés, eux, avec ceux qui souffrent, de l'autre côté de la barricade..... Ces considérations ne m'interdisent pas de dire que "La Barricade" est une pièce enrouvante, d'une grande tenue littéraire.

raire, ainsi qu'il faut l'attendre d'un maître tel que Bourget.

Je ne vois plus la nécessité de rééditer l'avis exprimé à l'occasion de la pièce qui a précédé "La Barricade" à l'affiche - avis que j'ai remis en toute sincérité et que je crois devoir maintenir - et je signale la bonne interprétation que la pièce de Bourget a rencontrée. Ainsi qu'il fallait s'y attendre M. Cornet doit être mis hors pair. Sa compréhension du rôle a été parfaite et j'ajoute un fleuron de plus à sa couronne. Mlle Jehant, qui devient une véritable étoile, a partagé son succès. Je n'ai que des éloges à lui adresser de même qu'à M. Dewit, excellent dans le rôle du père Gaucherand et à rendre hommage à la bonne volonté de M. M. Karrier et Benet. Ce n'est aussi un plaisir de féliciter M. Marchal pour sa vocation de Tribunaire; c'est bien ainsi que la voudrait l'auteur. J'ajoute que M. M. Gouvernator, Pohet et M. L. Cuvier, Puret et Kamps se sont très bien acquittés des rôles qui leur ont été confiés.

E.H.

Si vous cherchez une maison saine pour vos VELOS, ACCESSOIRES, MACHINES A COUDRE adressez-vous chez
H. NEFKENS VARKENSMARKT 5
PERSONNEL BELGE

THÉ DU PRISONNIER

Mercredi 11 Avril, avant dernier thé de la Saison avec le précieux concours de:

Mademoiselle Sophie Schwemmer,
Monsieur Rassin, monologuiste,
Monsieur Charlaux diseur
BERG-HOTEL à 3 heures.

UN CONCOURS DE MUSIQUES

Nos distractions de chaque jour finissent par ne plus être, tant elles sont continuelles. Elles rentrent à ce point dans l'ordre, le cadre, la norme de notre vie qu'un jour passe sans elles ne peut plus se concevoir.

Ce qui il faut à l'interné, c'est qu'il puisse sortir de son ordinaire, de la lente monotonie de la vie au camp, des répétitions inévitables de son existence de prisonnier.

La variété lui est nécessaire, le chan-

gement en bien ou en mal est un élément indispensable du bonheur tout relatif auquel il peut prétendre ici. Saisir cela, c'est comprendre l'intérêt provisoire par le concours organisé par M. le 1^{er} lieutenant van Stockum entre les six corps de musique du Camp.

Une autre raison, spéciale celle-ci à la fête qui nous occupe, réside dans la grande popularité des musiciens, des chefs qui les dirigent et dans le grand intérêt qui a toujours accordé le Belge à tout ce qui touche de près ou de loin à l'art musical.

Bien avant l'heure fixée, les groupes (l'interné est rarement seul) se dirigent vers la cantine où doit se jouer le concert-épreuve. Ils prennent place en se servant bien fait autour du vaste rectangle réservé aux musiciens et causent de haut et surtout de musique, des chances des concurrents, de la capacité des chefs, du programme probable. Et les chanteurs arrivent, leurs instruments au côté, sur le dos, ou, s'ils sont trop volumineux portés par le garde-chambre du local où ils couchent. Segues: quelques officiers hollandais, dont le Major Endolph, le 1^{er} Lieutenant van Stockum, arrivent peu après et le concert commence. Les quatre morceaux réglementaires se succèdent à courts intervalles, écartés dans un silence religieux et salués de cris ou de hurrahs selon l'impression, l'enthousiasme de la foule. Et l'heure passe trop rapide au gré nombreux auditeurs. La sonnerie de la soupe rappelle la foule rêveuse à la réalité, au terre-à-terre de la vie.

La cantine se vide, les allées retentissent à nouveau du bruit des sabots qui se heurtent. Et tout à l'heure dans les baraques la conversation plus facile portera sur l'épreuve du jour, l'impression reçue, l'attitude du chef, sa maîtrise, les difficultés d'une lecture à vue.

Peu à peu le jugement s'arrêtera, provisoire, en attendant la fin du concours et le prononcé du jury.

L.J.D.

A L'ORDONNANCE

Notre colonel était un brave cœur, mais sévère pour nous comme pour lui-même. Il tenait à la discipline et n'admettait aucune fantaisie dans la tenue. On l'adorait tant en le craignant beaucoup.

Le matin dès l'aube, il se promenait à cheval, inspectant minutieusement les compagnies à l'exercice, dissemées tout autour du cantonnement.

Dans la petite ville normande où le centre de l'instruction de la 11^e division belge tenait garnison, tout se savait et les nouvelles se répandaient comme une traînée de poudre. Un matin, nous apprimes qu'un nouvel officier venait de débarquer au cantonnement. C'était paraît-il un beau garçon, en uniforme de grenadier, drapé dans sa capote comme un Grand d'Espagne d'Opéra.

— Qui est-ce qui il allait prendre pour son rhume? se disait-on, connaissant la marotte du Colonel: capote boutonnée à l'ordonnance, gants obligatoires, badine interdite... Bref, application stricte des règlements militaires.

Onze heures.

L'exercice du matin prenait fin. Clairons sonnait, les compagnies, croisées reconnaissent leurs locaux respectifs commandés par de vieux sous-lieutenants. C'est l'heure du rapport. Le nouveau venu, sans doute, devait se trouver au bureau de l'Etat-Major pour se présenter au chef du Corps.

Quelques officiers avaient déjà envahi le "Café des Colonnes" pour attendre le camarade frais débarqué et voir sa mine déconfite, après le saison inévitable que sa tenue devait lui procurer.

— Cela vaut bien une tournée, disait le gros commandant Henri, toujours à l'affût d'une bonne "Livaise".

Soudain, les plantons postés à la porte du bureau du colonel se raidirent pour saluer. Notre chef sortait et tenait affectueusement par l'épaule le nouvel arrivé, toujours drapé cavalierement dans son grand manteau ka-ki.

Le tableau enchanteur, idyllique, nous surprit naturellement un peu.

— Quelle tendresse! Endieu, mesneurs, ceci est du nouveau!

Quelques minutes après, le grenadier Grand d'Espagne vint rejoindre les officiers au café et, selon l'usage, se présenta lui-même, à ses futurs collègues.

— Eh bien, lui cria le commandant Henri, as-tu reçu un Cigare du Colonel? A-t-il apprécié la tenue originale?

Complaisamment, le lieutenant des grenadiers s'assit et nous raconta son entretien au bureau du Colo.

Il s'était présenté au rapport. Le chef de corps travaillait, assis à sa petite table, les premières paroles furent: "Est-ce la nouvelle habitude, aux Grenadiers de se présenter ainsi à leur chef de corps? Je tiens à vous prévenir que cette mode ne prendra pas ici, et je vous prie de rectifier immédiatement votre position et votre tenue."

— Alors fit le lieutenant des grena-

diers, en soulevant de son bras gauche sa capote pour l'accrocher à un porte-manteau, je lui ai montré que j'avais laissé mon bras droit du côté de six pieds et je lui ai confié que j'étais proposé pour la Croix de Léopold...

"Si vous aviez vu, nous dit-il en souriant de toutes ses dents, le Colonel, se dresser, me serrer la main, me presser sur son cœur, me faire asseoir et me parler de sa famille laissée en Belgique, vous auriez été émus, comme je l'ai été moi-même. J'ai eu couler une larme, ajouta le mutilé, du seul oeil que les Allemands ont laissé à notre brave colonel, ce larm'a été le plus précieux hommage"

Puis appelant le garçon: "C'est ma tournée" cria-t-il.

Et nous vidâmes tous nos verres à la santé de notre nouveau camarade, dont la manche droite, hélas, vide pour toujours, nous hypnotisait, sans oubli de porter un toast en l'honneur de notre chef de corps; nous avons pu, une fois de plus, apprécier son cœur de brave homme et nous l'en aurons encore davantage

Godberghe

ÉCOLE DU TRAVAIL.

Aujourd'hui dimanche à 10 h: s'ouvrira une exposition de travaux pratiques exécutés par les élèves des différentes sections professionnelles de l'École du Travail.

L'exposition restera ouverte du 8 au 13 niches, de 10 à 12 h. et de 1 à 4 h: Baraque 25 salles X et XI pour les Arts décoratifs

Salle II pour les sections du Bois et de la Pierre

Salle III pour la section du métal.

Les nouvelles inscriptions seront prises dans les salles d'exposition

DOCUMENTATION.

Si tu peux rêver sans être asservi à ton rêve,
Si tu sais penser sans faire de la pensée
Ton but....

Si tu peux regarder se briser les choses
auxquelles tu as donné la vie.

Et te baissant, si tu les reconstruis avec
des instruments usés....

Si tu peux remplir la minute qui ne
pardonne pas,

Avec soixante secondes volant la dis-
tance parcourue...

Alors la Terre est à Toi, et tout ce
qu'elle renferme

Et ce qui vaut mieux, tu seras un hom-
me, mon fils

Rudyard Kipling.

Le précepte antique: "Connais-toi toi-même" est fort exceptionnellement mis en pratique. Des hommes, même très remarquables, ayant occupé ou occupant des situations éminentes, avaient qu'ils ont eu rarement le temps de s'observer. Cela signifie qu'ils en ont eu la paresse. Car l'introspection, qui n'a rien de commun avec la Contemplation béate sur vaniteuse, du moi, exige un effort. Cet effort est, par les meilleurs, reporté au lendemain. Nous parvenons ainsi en aveugles au terme de la vie, ayant négligé le spectacle le plus copieux, le plus instructif, et dans lequel il nous est permis d'intervenir, qui est le spectacle de notre propre individu. Puis donc, homme ou femme, a passé devant sa conscience le dixième du temps qu'il passe devant son miroir pour épier son changement physique?

Leon Daudet

L'ESCADRILLE DES CIGOGNES

Jusqu'au 1^{er} février 1917, elle a livré 820 combats, et son tableau indique 86 avions allemands, officiellement abattus et 3 drachens incendiés:

De Mars au 1^{er} juillet 1916 (bataille de Verdun)
20 avions, un dracheu. Du 1^{er} juillet 16 au 1^{er} janvier 1917 (bataille de la Somme), juillet:
12 avions; Août, 15 avions; septembre 14 avions; octobre, Novembre, Décembre 24 avions

BILLARD

La "Phalange" est un club groupant 20 amateurs de billard du Cambes et placé sous la présidence d'honneur de M^l le Lieut. Colonel De Trés.

Dès sa création, le cercle décida un concours de billard.

Il a eu lieu en plusieurs catégories, les différentes épreuves se sont terminées jeudi 22 Mars. En voici les résultats:

I^{re} Catégorie:

1^{re} série: M. M. E. De Wit 1^{er} prix
E. Gillis 2^e "

2^{me} " M. M. H. Berten 1^{er} prix
E. Cluys 2^e "

II^e Catégorie

1^{re} série M. M. E. Kerut 1^{er} prix
E. Vankeerebroeck 2^e "

J. Van de Lande 3^e "
A. Fisher 4^e "

2^{me} " M. M. E. Kerwert 1^{er} prix
G. Janschoor 2^e "

A. Maes 3^e "

III^e Catégorie

1^{re} série M. M. E. Martinet 1^{er} prix

C. Simons 2°
 Ch. Penet 3°
 E. Sepage 4°
 2^{me} " M. M. H. Erenson 1^{er} prix
 Ph. De Ridder 2°
 N. Semmers 3°

IV^e Catégorie

M. De Boeck 1^{er} prix

V^e Catégorie

M. J. Heuschen 1^{er} prix

ELS INFANTS DES CHONCQ CLOTIERS
 ET DU PAYS NOËR

IN V'LA CHONCQ, revue de M. M. Salentin et Prayex.

En nous rendant à la première de "In v'la Choncq" nous nous rappelions les innombrables revues représentées sur les scènes de Belgique au temps heureux de la paix et ces reminiscences, pour lancinantes qu'elles fussent, nous faisant craindre de revenir de plus. Sejà nous accusions les auteurs d'évoquer en nous tant de souvenirs.... Mais ces craintes étaient, de loin, injustifiées car "In v'la Choncq" ne le cède en rien à toutes ses devancières. Ce disant, il nous faut tenir compte des impossibilités matérielles qui interdisent, faute de moyens, une réalisation scénique impeccable. Le mérite des auteurs n'en est que plus grand et il ne nous reste qu'à enregistrer ici le grand succès remporté par la revue. Ses scènes, bien venues, décèlent des facultés d'observation mises au service d'un esprit légèrement fondeur; pas trop cependant, car la critique, austère, ne fait que glisser: elle ne touche pas. Aristophane n'a pas d'émules parmi les militaires, et pour cause!

Pour être juste nous devrions citer toutes les scènes, mais bornons-nous à signaler l'arrivée en ballon de la commère, l'irruption des pompiers, le polo Hollandais belge où nous avons reconnu la maîtrise de M. Salentin, la pipe de la paix, le prestidigitateur emb... nuyé (tout le monde a reconnu une des célébrités du camp, mais



Saturne - Ben, quoi, t'es-t'y pas encore réconcilié avec Madame la Paix?
 La Terre - Hum, on n'sait pas! Je ne distingue encore rien dans son humeur qui pourrait faire supposer une réconciliation.

connaissant son caractère vindicatif nous ne citerons personne, soyons prudents! Les disciples de Bacchus flamand-wallon, le chef de musique aussi chevelu que compétent, le vaseux, celui qui attire les pucelles le choeur final pour lequel M. Mambour, dont le talent n'a d'égal que la modestie, a écrit une musique très expressive. Pour nous résumer, signalons le succès remporté par M. M. Chevalier, Moreau, Ray, Li-bier - un chef de musique hilarant - Paridant, Godefroid, Malengreau, Carpentier, Partage et leurs camarades trop nombreux

pour être cités tous.

En terminant, et après avoir rendu hommage à la beauté de la Commère, personnifiée par M. Van Beyle et à la maîtrise de M. Prayex, le compère, félicitons encore les auteurs du plaisir qu'ils nous ont donné. La Revue "In v'la Choncq" marquera une date dans les annales du Camp de Zeist

E. H.

Le 12 avril - Pour vos heureux "pièce wallonne de M. Lore" Georges

POUR VOS PNEUS, ENVELOPPES
 ADRESSEZ-VOUS CHEZ

W. TABERNAL

LAVENDELSTRAAT 4

ATELIER DE RÉPARATIONS DE 1^{er} ORDRE



<p>MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE FAAM LANGESTRAAT du bon, du solide à prix réduit.</p>	<p>J. HOOGLAND KROMMESTRAAT 40 Articles pour peintres laque, vernis, pinceaux verres à vitres</p>	<p>Maison recommandée pour laines, fils et autres articles de Mercerie C. J. V. NIEUYKERK LANGESTRAAT 80</p>	<p>CULTIVATEURS PENSEZ-Y APRES LA GUERRE tuyaux de drainage des tuileries d'Harmonies-les-Tournois sont les meilleurs demandez les à votre fournisseur ou à l'agent général pour la Belgique et la Hollande RUE DU VERGER THOUROUT C.F.L. 000</p>
<p>TABACS CIGARES G. BOEKENOOGEN LANGESTRAAT près du VARKENMARKT Maison méritamment recommandée pour Cigares Tabac fort Cigarettes Pipes en bois, écume, etc. Articles pour fumeurs.</p>	<p>PÂTISSERIE BELGE C. A. STOOVE UTRECHTSCHESTRAAT 24 Crouque } de Pinant de St. Nicolas } de Reims et de Hasselt.</p>	<p>FORTMANN ET HEHENKAMP LANGESTRAAT 63 Magasin de tapis et de literies PRIX MODÉRÉS Grand assortiment de couver- tures de laine et de coton</p>	<p>J. J. H. SCHOLTE HOTEL CAFE RESTAURANT "DE KEIZERSKROON" GRANDE SALLE DE CONCERT CONSOMMATIONS, DE CHOIX PRIX MODÉRÉS TELEPHONE 379</p>
<p>PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE Opérateur de la MAISON BUYLE DE BRUXELLES Personnel belge et interne UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INT. 371 Travaux divers et artistiques PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	<p>CH. GIESEN CI-DEVANT H. BEURSKENS UTRECHTSCHESTRAAT 12 Chapeaux et Casquettes chemises, colons toile, papier, caoutchouc. Manchettes Cravates. Bretelles, gants, chaussettes flanelles, tricot. 10% rabais aux Belges.</p>		<p>LE COURRIER DE LA PRESSE BUREAU de COUPURES de JOURNAUX "LIT TOUT"</p>
<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON</p>	<p>FIRME BELGE EDOUARD PAGNOUL HARDERWIJK COURTIER EN TABAC CIGARES CIGARETTES PRIX SANS CONCURRENCE</p>	<p>BELGES Vous trouverez au Magasin de Cigares A. VAN VREUMINGEN 48 LANGESTRAAT Cigares et Tabacs de toutes qualités Grand choix de Cigarettes Fournisseur des Chemins de fer Vente de Carnets kilométriques MAISON RECOMMANDÉE</p>	<p>JOURNAUX REVUES & PUBLICATIONS DE TOUTE NATURE Paraissant en France et à l'Étranger et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR 21 Boul. Montmartre PARIS 2^e Service spécial d'informations pra- tiques pour Industriels et Commerçants Circulaires explicatives. Specimens et timbres sont envoyés franco.</p>
<p>M. R. N. OOSTERVEEN LANGESTRAAT 46 ARNHEMSCHESTRAAT 11 TEL: 77 DENRÉES COLONIALES COMESTIBLES. VINS</p>	<p>TONNELIER pour réparer grands fûts à bière est demandé BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT</p>	<p>MODES DE VLIJT " LANGESTRAAT 49 Articles pour Couturières et tail- leurs. Stoffes de Soie. Corsets Fils et Rubans.</p>	<p>HEHENKAMP LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT Costumes hommes de fl. 650 à 32 Demi-Saison " 550 à 28 Grand choix tissus 1^{ère} qualité PRIX MODÉRÉS.</p>
<p>G. G. VEENENDAAL LIBRAIRIE LANGESTRAAT 33 TÉLÉPH. 232 Imprimerie et Reliure Agence générale de publicité Spécialité d'Encadrements.</p>	<p>USINES EYSINK AMERSFOORT AUTOMOBILES MOTOCYCLETTES BICYCLETTES</p>	<p>Achat et vente de toutes sor- tes de livres, gravures et timbres étrangers. BIEN REMARQUER L'ADRESSE J. H. KLEIN EN ZOOON MUURHUIZEN 2</p>	<p>MILITAIRES! Achetez vos outils pour travaux manuels. chez H. L. VAN ESVELD LANGESTRAAT 135-137.</p>
<p>CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN CONCERT SYMPHONIQUE } TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H^{RES} DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6 7 A 11 CONSOMMATION DE CHOIX - - - - SANS AUGMENTATION DE PRIX BUFFET FROID ENTREE LIBRE</p>		<p>L. HOUBAER * CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ VISITEZ NOS MAGASINS NOS STOCKS CONSTAMMENT RENOUVELES NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS TRÈS AVANTAGEUSEMENT BIEN REMARQUER L'ADRESSE LANGESTRAAT 64.66</p>	
		<p>BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT</p>	